LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 4 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Parnell s'occupe de l'élection à Carlow, il a eu du succès hier à Toemagh.

Une tempête de grêle a détruit, hier, 10,000 acres de blé, dans le Dakota.

Les journaux de Bismarck défient l'autorité du jeune empereur.

Les évêques irlandais réunis à Dublin viennent de condamner Parnell de nouveau.

L'Université Victoria, de Cobourg, Ont, vient de conférer au Dr Hingston, de Montréal, le degré de L. L. D.

Le prince George de Grèce est arrivé à New-York, d'où il repartira samedi pour l'Europe.

La ville de Toronto a été visité hier, par un ouragan. Les dommages sont considérables principalement sur le lac.

Le comité Tarte-McGreevy a siégé hier ; M. Osler a transquestionné M. O. E. Murphy.

Un accident de chemin de fer a eu lieu hier à Cleveland. Au-delà de quarante personnes ont été tuées et un grand nombre furent blessées.

M. Chauncey Depew refuse la candidature au poste de gouverneur de l'Etat de New-York. Il doit partir sous peu pour l'Europe.

On est unanime à reconnaître un but politique au voyage de l'empereur Guillaume en Hollande, et l'on croit qu'il s'agit de l'entrée de la Hollande dans une alliance commerciale.

Il pourrait bien arriver que les Jésuites seraient les tireurs de ficelles dans l'affaire des Sulpiciens de Montréal et du Dr de Grosbois. Si les prétentions du député de Shefford sont fondées, ou plutôt si on peut arriver à la preuve : LE CANADA sera forcément d'accord avec les Jésuites.

Le Dr de Grosbois se propose de demander à la prochaine session du Parlement Provincial de Québec, qu'une enquête soit faite pour savoir si la Compagnie de St-Sulpice de Montréal, emploie ses biens aux fins pour laquelle elle a été reconnue civilement. Le député de Shefford prétend que les biens donnés aux Sulpiciens devaient être employés à des fins d'éducation en Canada et non pas pour soutenir la communauté en France ni un collège à Rome.

On écrit de Shanghaï que le gouvernement chinois poursuit activement la création d'un grand port de guerre à l'ouest du golfe de Pétchili et sur sa rive méridionale. C'est à Wei-ha-wei, à 23 milles à l'ouest de l'île Alceste et à 42 milles de Tchefou, le port où s'illustrèrent nos torpilleurs en coulant une frégate et une corvette chinoises. Deux îlots fortifiés et armés de canon Krupp défendent déjà les passes de ce nouveau port, dont la rade sert de point de ravitaillement à l'escadre chinoise du Nord. Il est question de la construction d'un brise-lame, qui aura un mille de long et qui sera jeté par 13 mètres de fond en moyenne ; dès maintenant, on construit un long appontement en fer pour l'accostage des navires de guerre.

On fait grand bruit à Rome, surtout dans les cercles gallophobes, à propos du départ des capucins italiens de Tunis. On affecte de croire que le cardinal Lavigerie a pris contre ces religieux une mesure de rigueur, et qu'il s'agit d'une véritable expulsion plus ou moins encouragée ou approuvée par le gouvernement français et le saint-siège. Or, ces capucins, que les journaux italiens appellent à tort franciscains, ne se trouvaient plus en nombre pour assurer le service des paroisses qui leur étaient confiées, ils ne pouvaient plus se recruter, et ils ont eux-mêmes demandé à Léon XIII leur rappel. Néanmoins une partie de la colonie italienne de Tunis a saisi cette occasion pour faire parler d'elle, et a décidé d'envoyer à Rome une délégation chargée de protester près du ministre des affaires étrangères contre la prétendue expulsion des capucins. Le consul général d'Italie à Tunis vient d'informer M. de Rudini de cette démarche projetée.

Puisque Lord Salisbury a parlé dernièrement sur le sujet de la Fédération Impériale, il nous semble à propos de reproduire ici l'opinion de M. Blake à cet égard ; dans une lettre datée de 1888, il disait :

Il est vrai, qu'il y a plusieurs années, je caressais l'espoir de voir le peuple canadien s'intéresser plus profondément au point de vue de son avenir national ; je pensais que le temps était arrivé pour moi de créer un mouvement en faveur de la Fédération Impériale; c'est alors que je ressentis, que les difficultés étaient presque insurmontables, que le sentiment populaire y était contraire et que partout les obstacles se changeaient en impossibilités. Je fus obligé de refuser formellement de suivre le mouvement, pour les raisons que je viens d'exposer plus haut, et ensuite parce que je n'avais pas ou comme sujet canadien ou comme citoyen de l'Empire Britannique aucune sympathie avec les idées, les vues et les intentions mises à jour par les promoteurs de ce programme. Par exemple, l'exclusion d'une ou plusieurs questions fondamentales me semblait ni désirable ni possible ; je ne ouvais admettre de restriction dans l'importation des vivres des masses de l'Angleterre, quand même les loyers eussent augmenté la-bas et les prix ici."

M. Blake terminait sa lettre en disant, qu'il ne pouvait se mêler à ce nouveau mouvement de la Fédération Impériale, car il était opposé à tous les principes mis en avant jusqu'à jour.

Le prince George de Grece

Le prince George de Grèce, qui est à présent à New-York, en touriste, a fait une très bonne impression ; tout le monde admire son intelligence, sa politesse et sa modestie. Venu au monde en 1869, il est encore tout jeune, et son voyage en Amérique est considéré comme faisant partie du programme suivi pour son éducation. A moins qu'il ne fasse un bon usage de ses voyages, de ses nouvelles connaissances acquises, il est certain que le Prince remportera à Athènes des idées plus étendues, des notions plus larges sur tout ce qu'il a vu, qui lui permettront de briller dans le monde avec plus d'éclat, dans n'importe quelle position sociale à laquelle l'avenir l'appellera.

Il trouvera sur ce continent le plus parfait exemple de ce genre de vie que la Grèce éclairée, dans l'ancien continent, pratique basé sur la liberté jointe à l'ordre. Il remarquera encore en Amérique, s'il y séjourne un peu longtemps et varie ses promenades, que la plus grande partie du peuple américain est familier avec la langue, la littérature les arts et l'histoire de la Grèce ; il reconnaîtra que ce peuple avant tous les autres, en dehors du sien, connaît le mieux son pays. Le fait qu'il est le représentant de ce petit royaume, qui, il y a déjà des siècles, a su s'élever au pinacle de la grandeur, et laisser une marque ineffaçable sur la vie et la destinée de l'humanité civilisée, assurerait au Prince Georges, ou Georgios, comme il est appelé chez lui, une réception cordiale aux Etats-Unis

Sans aucun doute sa visite en Amérique, va soulever l'intérêt public sur les affaires de la Grèce.

Il y a environ soixante ans, après une lutte désespérée qui avait duré neuf ans, que la Grèce finalement s'est affranchie du joug de la Turquie. Les anciens citoyens se rappellent encore comme, à cette époque, tout le monde intelligent sympathisait avec ce jeune peuple qui prouvait que son courage et son mépris de la mort étaient dignes les vertus guerrières de leurs ancêtres, de ces héros qui firent mordre la poussière à leurs ennemis sur les champs de bataille de Marathon et de Salamis.

Durant les vingt cinq premières années qui suivirent l'émancipation de ce jeune peuple, ses progrès furent lents, ayant à lutter à l'intérieur comme à l'exterieur contre mille et une difficultés insurmontables ; mais, depuis 1857, après la guerre de Crimée, la marche de la Grèce vers son développement ne fut rien moins que merveilleuse. La population d'Athènes qui n'était que de 30, 000 âmes a dépassé 100,000 aujourd'hui. L'agriculture, le commerce y sont actuellement florissants. Son gouvernement est républicain en tout, excepté de nom. Le suffrage universel règne dans toute l'étendue du royaume. Une seule Chambre Législative existe et légifère.

Le peuple la nomme lui-même, et la rend responsable de tous ses actes.

Athènes possède une Université, où enseignent cent professeurs.

Son système d'écoles publiques est supérieur à celui de toutes les autres nations qui le lui jalousent. La cité hénienne renferme encore deux musées des arts, dont les valeurs artistiques sont sans prix. M Shaw Lefebvre, M P, qui a consacré sa vie à l'étude de la Grèce moderne, qui y a résidé longtemps et y est allé bien des fois, dit en parlant de cette capitale : "Il est à peu près certain que l'on ne peut rencontrer dans le monde entier une ville qui ait tant de libraires en proportion de sa population, et une aussi large circulation de journaux."

Une institution y est fondée, connue sous le nom de "*l'école américaine des Athéniens*" entretenue par le peuple américain et sous la protection des différents collèges des Etats-Unis Cette création a dépassé toute attente, en donnant d'excellents résultats et maintenant les autres nations suivent cet exemple. Mais aussi, il y aura toujours un lien indissoluble d'amitié sur cette terre entre l'ancienne et la jeune contrée, qui ont donné au monde le spectacle grandiose du profond amour pour la liberté qui les anime et de leur dévouement sans bornes à la sainte cause de la civilisation

Les Chevaliers du Travail de Montréal sont favorables à la mise en pratique du vote obligatoire dans le pays.

Le prince Dolgoroukoff, ancien gouverneur de Moscou, est mort jeudi soir à Paris.

Les journaux conservateurs de Montréal, accusent M. L. O. David d'introduire la politique dans la direction de la société St-Jean-Baptiste.

Nous lisons dans l'INTERPRETE :

Nous ne sommes nullement surpris de voir le CANADA, différer d'opinion avec nous sur certains points de la politique générale du pays.

Depuis quelque temps, il nous paraît se préparer une issue pour sortir des rangs du parti conservateur. Son attitude vis-à-vis certains ministres nous l'indique clairement.

Non-seulement nous nous préparons une issue pour sortir des rangs du parti conservateur, mais nous avons été mis à la porte, sans cérémonie, par M. Mérédith et ses amis. Il nous semble avoir déjà déclaré assez catégoriquement que nous n'appartenions à aucun parti politique, pour que notre attitude ne prenne personne par surprise.

Les Canadiens français d'Ontario ne sont pas et ne peuvent pas être partisans politiques. M. Meredith nous a enlevé ce privilège. Notre confrère malgré l'affront qu'il a reçu de lui se compte-t-il encore parmi ses partisans ? Il serait bien aimable de nous le dire.

Le Clerge Americain

Le cardinal Gibbons interviewe

UN LAC MYSTERIEUX

UNE QUERELLE EUROPEENNE

Condamnations de Bardsley

Une grande entreprise

Une nouvelle Confederation

LA TRIPLE ALLIANCE

Nouvelles de Partout

(Service spécial des dépêches télégraphiques)

UNE GUERRE EUROPEENNE

(De notre correspondant particulier)

SAINT-PETERSBOURG 4 juillet—Le *Novoe Vremya*, journal jouissant d'une grande influence en Russie, commente depuis plusieurs semaines, le renouvellement de la triple alliance. L'Allemagne, l'Autriche et l'Italie assurées de l'appui moral de l'Angleterre brisent l'équilibre continental. Unies par une alliance offensive et défensive ces trois puissances s'uniront encore davantage par un traité de commerce basé sur le système des nations les plus favorisées et commanderont par la suite au reste du continent européen divisé en fractions. Cette étroite union dont Guillaume II sera le chef rendra la vie impossible à la France et à la Russie tour à tour.

Le journaliste émet, comme solution de ce problème l'opinion d'une union plus étroite entre la France et la Russie. Ces deux pouvoirs unis par des intérêts politiques et commerciaux pourront contrecarrer l'influence de l'Allemagne et lui faire sentir leur poids, seul moyen de rétablir l'équilibre essentiel au progrès des nations européennes et au maintien de la paix.

Le tzar craint beaucoup pour la sûreté de sa dynastie l'alliance avec la France républicaine, dans cette crainte il est entretenu par la haute noblesse qui s'écroulerait probablement aussi sous la pression de la démocratie. Il n'y a pas à choisir, la Russie et la France ne peuvent pas s'astreindre à jouer un rôle secondaire ou pour ainsi dire effacé dans la destinée des pouvoirs. L'attitude de l'Allemagne forcera un de ces deux pays, à lui déclarer la guerre. Le Tsar comprend à fond la position et voit bien venir la guerre, où les deux pouvoirs seront forcés par les circonstances à s'unir pour défendre leur propre prestige.

Dans ce dernier cas, les idées républicaines de la France pénétreront également en Russie et d'une façon qui ne pourra manquer d'être moore plus défavorable à la dynastie du Tsar et de la haute noblesse puisqu'ils risquent l'avenir de la Russie pour sauver leurs propres castes.

Le NOVOE VREMYA conseille fortement l'union immédiate et la soumission de bonne grâce du Tsar et de la noblesse. Cette article a causé une vive sensation dans tous les cercles politiques ici. Dans une interview aujourd'hui avec un diplomate, dont je dois taire le nom, il m'a déclaré être entièrement d'accord avec le journaliste et ne croit pas que le Tsar puisse refuser encore longtemps de s'allier ouvertement avec la France à cause des grandes manifestations de sympathie pour ce pays, que fait le peuple à chaque fois qu'il en a l'occasion.

UNE GRANDE ENTREPRISE

LISBONNE, 4 juillet. — Les agents d'une banque allemande à Paris viennent de proposer au gouvernement portugais de lui acheter tous les droits et privilèges relatifs au port de Lourenço-Marquès, stipulés primitivement en faveur de la compagnie concessionnaire du chemin de fer de Lourenço-Marquès à la frontière de Transvaal ; ils s'engageraient à assainir et à reconstruire la ville, et mettraient dans cette affaire une somme de 12 à 13 millions de francs ; ils demandent une garantie d'intérêt. D'autre part le bruit court que certains capitalistes français sont disposés à fonder une grande compagnie française à Charte qui exploiterait et administrerait toute la colonie de Mozambique pour son propre compte. Ce syndicat, dont plusieurs membres se sont activement entremis en faveur de l'émission de l'emprunt portugais, suppose que l'emprunt de Lisbonne, dans l'état actuel si embarrassé de ses finances, ne serait pas en état d'assumer de nouvelles obligations telles que celles qui résulteraient de l'acceptation des propositions des banquiers allemands, et qu'il pourrait être amené à céder la jouissance, sinon la propriété de tout ou partie de ses possessions de l'Afrique orientale, moyennant une indemnité convenable. Dans l'esprit du syndicat cette indemnité consisterait dans une certaine partie des actions de la grande compagnie qui serait fondée.

LES EVEQUES AMERICAINS

ROME, 4 juillet. — Le Pape vient d'écrire au Cardinal Gibbons qu'il ne consentira jamais aux demandes qui lui sont adressées à l'effet de nommer des évêques pour chaque nationalité aux Etats Unis Ce mouvement avait été inaugure par les Canadiens, les Polonais et les Allemands à la tête desquels se trouvait Herr Cahensly, Deux mémoires ont été envoyés à la cour de Rome dans lesquels on expliquait qu'un grand nombre de catholiques ne comprenaient pas le langage de leur évêque ou de leurs prêtres, et que dans l'intérêt de l'Eglise on devait autant que possible nommer des évêques nationaux. Le clergé irlandais, qui a la haute main aux Etats-Unis, s'est soulevé contre cette prétention. Le cardinal Gibbons a fortement protesté contre cette prétention et a adressé plusieurs mémoires à Rome. L'évêque de St Paul, Minn., s'est montré d'une violence regrettable et a presque mena é l'Eglise de Rome d'un schisme si le Pape consentait à diminuer l'influence irlandaise aux Etats-Unis. Les dignitaires irlandais ici se réjouissent de la victoire que viennent de remporter leurs compatriotes d'Amérique.

MANŒUVRES DE LA MARINE

BERLIN, 4 juillet.—On annonce officieusement qu'une escadre allemande, sous le commandement du prince Henri de Prusse, se rendra dans la Méditerranée cet été, et qu'après avoir visité l'Italie elle assistera à des manœuvres navales de la flotte autrichienne, où une escadre italienne sera également présente. Pour donner à cette imposante réunion une plus grande solennité et l'apparence exacte encore de la réalité d'une mobilisation, une escadre anglaise croiserait dans les environs pendant les manœuvres ; elle serait commandée par le duc d'Edimbourg,

Les dernières nouvelles de Cameroun annoncent que l'expédition, qui doit, sous la conduite du Dr Zintgraff, a ler venger dans l'intérieur les Allemands massacrés pendant la dernière campagne, serait sur le point de partir ; elle comprendra près de 1,300 hommes. Les plus grands préparatifs sont faits pour l'approvisionner, et l'on construit d'ores et déjà la route qui doit la conduire jusqu'à Bali. C'est là, dit-on, son but extrême ; mais on comprendrait peu un tel déploiement de forces s'il ne s'agissait que d'aller châtier des rebelles, et il n'est pas invraisemblable que le docteur Zintgraff, une fois sa besogne faite, ne pousse plus loin vers cet Adamaoua, où le lieutenant Morgen avait échoué, lui aussi, il y a quelques mois.

UNE NOUVELLE CONFÉDÉRATION

VIENNE, 4 juillet.— Les journaux autrichiens et ceux de la péninsule des Balkans recommencent à agiter depuis quelques jours la vieille question de la confédération balkanique ; il paraît, à les en croire, que la Serbie, le Montenegro, la Roumanie et la Grèce (on ne parle pas de la Bulgarie) seraient près de s'entendre ; c'est la Serbie qui aurait pris l'affaire en main. Il est à peine besoin de démentir cette nouvelle, qu'un récent voyage de M. Tricoupis et quelques déclarations qu'en lui a prêtées semblent avoir fait naître. Mais, sans même s'arrêter à ce fait que M. Tricoupis, récemment précipité du pouvoir à Athènes, ne serait pas sans doute l'ambassadeur que choisirait M. Delyanis pour une aussi délicate mission, il n'est pas besoin d'examiner longtemps la situation de la péninsule et des divers états qui la composent pour s'apercevoir que cette fameuse confédération est, pour le moins, une chimère, et qu'il faudrait des circonstances singulièrement différentes pour permettre à ce beau rêve de se réaliser.

L'AMBASSADEUR A PARIS

(Dépêche télégraphique particulière)

BERLIN, 4 juillet.—Le général major à la suite de l'Empereur, comte de Wedel, a été détaché au ministère des affaires étrangères. On croit généralement que le comte de Wedell est désigné pour succéder au comte de Munster à l'ambassade de Paris quoiqu'il n'ait jamais cessé ses rapports avec le parti guelfe et la maison royale de Hanôvre. C'est parce qu'il est bien vu à la cour de Saint-Pétersbourg qu'on le croit désigné pour le poste de Paris. Le CORRESPONDANT DE HAMBOURG qui passe pour recevoir des communications du gouvernement croit pouvoir affirmer que le comte Munster prendra sa retraite en automne.

LE MASSACRE DES ITALIENS

ROME, 4 juillet —M. Corté, consul d'Italie à New-Orléans a été chargé par le gouvernement de rédiger un rapport détaillé sur le massacre les prisonniers italiens. Suivant M. Corté, les Italiens ont été victimes d'une vengeance parce qu'ils faisaient concurrence aux ouvriers américains sur les prix de la main d'œuvre. Il raconte que, le jour du massacre des Italiens, la foule a envahi la rue où se trouve le consulat italien qu'il a dû se barricader et attendre le revolver à la main les assaillants qui, mieux conseillés probablement, se sont alors éloignés en sifflant et en l'insultant.

LA TRIPLE ALLIANCE

LONDRES, 4 juillet.—En réponse à une question de M. Labouchère, sir James Fergusson, secrétaire politique au ministère des affaires étrangères, a dit à la chambre des communes que le gouvernement n'avait aucun renseignement sur les stipulations contenues dans le traité de la triple alliance.

Sir James Fergusson a ajouté que sans aucun doute le marquis de Rudini, président du conseil des ministres italiens, avait donné une description correcte de l'échange de vues qui avait eu lieu entre le gouvernement de la reine et le gouvernement italien. Toutes mesures à prendre, dans le cas où il serait nécessaire de maintenir le *statu quo* dans la Méditerranée, seraient l'objet d'une étude suivant es circonstances du moment, et la mise en œuvre des forces anglaises dépendrait de l'appréciation de ces circonstances faite par le gouvernement de la reine. En terminant, sir James Fergusson a dit que l'entente existante ne visait aucune puissance en particulier.

PARIS, 4 juillet—Le MATIN dit que dans le nouveau traité de la soi-disant triple alliance on a supprimé les trois clauses suivantes qui se trouvaient dans le traité primitif.

La clause obligeant l'Italie à envoyer trois corps d'armée sur sa frontière des Alpes en cas de guerre entre la France et l'Allemagne la clause obligeant l'Autriche à échelonner des troupes sur la frontière russe en cas de guerre entre la Russie et l'Allemagne ; et la clause fixant le minimum de l'effectif sur le pied de paix des armées italienne et autrichienne.

Mais, d'après le MATIN, les trois puissances se garantissent mutuellement l'intégrité de leurs territoires respectifs.

ROME, 4 juillet—L'OSSERVATORE ROMANO blâme vigoureusement la triple alliance, lui reprochant le troubler l'esprit public au lieu d'assurer la paix, et de garantir à la franc-maçonnerie la possession violente de Rome, tout en faisant de l'Italie le gendarme de l'Autriche à Trieste et le gendarme de l'Allemagne en Alsace.

NOUVELLES AUTRICHIENNES

Depeche telegraphique particuliere

VIENNE, 4 juillet.—J'apprends de source certaine qu'au mois de septembre une grande revue des flottes allemande, autrichienne et italienne aura lieu entre Trieste et Venise, en présence des deux Empereurs et du roi Humbert.

—Une escadre anglaise assistera à la revue, mais ne sera pas inspectée par les souverains.

—La CORRESPONDANCE POLITIQUE dit que lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre en Italie, s'est rendu à Londres ; en vue des négociations relatives au renouvellement de la triple alliance. M. di Rudini, avant de conclure définitivement le nouveau traité d'alliance, voulait obtenir de l'Angleterre la promesse formelle de son concours dans le cas où l'Italie serait attaquée par la France.

LA CONDAMNATION DE BARDSLEY

PHILADELPHIE, 4 juillet.—L'affaire de la Keystone Bank de Philadelphie s'est terminée hier, en ce qui concerne John Bardsley, l'ex-trésorier de la ville, par une condamnation à quinze ans d'emprisonnement et à une amende égale au montant des sommes dont il a reconnu avoir profité, en spéculant et en percevant un intérêt sur les fonds publics dont il recevait le dépôt comme principal agent financier de la municipalité.

(*Continuation sur la troisième page*)

AVIS.

A partir d'aujourd'hui, tous les Chapeaux de Paille à 20 pour cent meilleur marché.

Attention à cette phrase !
TOUS les Chapeaux de Paille.
Sans réserve.
Rien de mis à part.
Tout le rayon en vente.
Tout !

R. J. DEVLIN.

P.S.—Encouragez la société de la fermeture de bonne heure.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham

—ET—

Vieux Sherry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine Co., Prop. P. E. I. U. S. A.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS —ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

ADRESSEZ-VOUS —A LA— PHOTOGRAPHIE D'ELITE —ET— Voyez les Prix DE NOS GRANDS PORTRAITS —ET DE— NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Souvenez-vous de

MASSON —DE SON— 20 P. C.

De Discompte sur les Ventes —DE— Bottes —ET DE— Souliers.

102 Rue Sparks.

DIMINUTION.

TOUJOURS LE PREMIER.

Sucre Granule 5½c. par Livre.

Sucre Brun 4½c. par Livre.

John Casey, GÉRANT.

294 et 296 Rue Dalhousie.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide —ET— La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 29 Juin 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies CONSUMPTION 25 CTS

THE PRESS (NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS, POTTER BUILDING, 38 Park Row New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, C. O. D., franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à la payer notre PRIX SPÉCIAL $5.98 et garder la montre. Une montre comme celle-ci a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boîtier, le cadran, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. FRENNE GARDE AUX IMITATIONS

Le mouvement mme beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $50.00 partout ailleurs. Adressez SEARS & CIE 192 Rue Yonge Toronto

MANQUE DE FORCES ANÉMIE-CHLOROSE LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il revalorise et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons. Exiger la signature R. BRAVAIS en noire et rouge sur chaque bouteille.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GRANDE ! GRANDE ! GRANDE !

Mise en Ve

—DE—

MARCHANDISES D

Certaines Lignes de Marchandises a Extremement Ba

ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES

DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE DENTELLE

INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES INDIENNES

COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS COTONS

SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES

MARCHANDISES BLANC MARCHANDISES BLANC MARCHANDISES BLANC MARCHANDISES BLANC

NET ET GOSSEMER POUR NET ET GOSSEMER POUR NET ET GOSSEMER POUR NET ET GOSSEMER POUR

MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES MATINES

CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES CHEMISES

FRANGES ET RUBAN FRANGES ET RUBAN FRANGES ET RUBAN FRANGES ET RUBAN

Pigeon, Pigeon &

49 et 51 RUE RIDEA

ENSEIGNE DE LA BOULE

PEINTUR

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux rivalisent avec les meilleures M tures du Dominion et du mo tier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe les Supérieures au plus grand Surpassées par aucune.

W. HOW

Fabricant de Peintur

OTTAW

Le Premier Ar

—LE—

MIEUX SER

Mesdames, lisez ceci et quez les nouvelles marchand saison qui vont être sacrifiées venez, voyez et jugez vous

Les diminutions suivantes accordées sur tous les achats

$2.00 et au-dessous, 20 pour cent Marché.

$2.00 et au-dessous de $7.00, 25 p meilleur Marché.

$7.00 et au-dessous de $15.00, 33⅓ p meilleur marché.

Le Stock comprend du Li Dessous pour Dames et Enfa Jupons, des riches Robes de eur, des Blouses, des Corse Bas, des Gants, des Mouchoi Ombrelles, des Robes d'Enfa Blouses et des Robes, des R des Manteaux d'Enfants, des fores et des Tabliers.

En un mot, tout ce que avons en magasin est offe prix et à des conditions exc nelles de BON MARCHE che

WOODCOC

Nouveau Magasin "BIEN CO de Lingerie.

312, 314 Rue Welling

Le "HUB

VIS-A-VIS LE MUSEE GÉOLO

VINS ET CIGARES CHOIS TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propri

548 RUE SUSSEX, OTTAWA

PISO'S CURE FOR La Meilleure Cure de la tous En vente dans toutes les pharmacies CONSUMPTION 25 CTS

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE